

LE DESSIN DE LA SEMAINE

LA VÉNUS DE LESPUGUE



LA GAZETTE EN VOYAGE



La Gazette a voyagé jusqu'en Turquie, à Istanbul. Emmenée dans les valises de Brice de St-Go, elle a même posé devant la mosquée Sainte-Sophie. A vous de jouer le jeu, emmenez votre Gazette dans vos bagages et photographiez-la devant un lieu emblématique de votre villégiature. redaction@lagazette du comminges.fr ou par MMS 06 35 24 06 00

LES BÉBÉS DE LA SEMAINE

INAS, TROP LA CLASSE

La jolie petite Inas est arrivée ce mardi 24 juillet à 5h45. 4Kg200 pour 52cm, sa grande sœur Amira, 3 ans, était impatiente. Ses parents, **Leïla Ouahdou et Noureddine Elhali de SAINT-GAUDENS** remercient leur entourage pour leur présence.



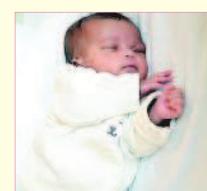
KELLY LEUR EMBELLIT LEUR VIE

Ce sont des mamies aux anges et des parents heureux ce mercredi 25 juillet à 12h16. Kelly, 3kg430, est venue embellir le quotidien de ses parents **Justine Grisel et Jonathan Gingreau de SAINT-GAUDENS**. « Nous sommes vraiment heureux » tenait à souligner le jeune couple en voyant leur premier enfant.



KESSY, BÉBÉ EN CAPITALES

Déjà bien entourée, avec son grand frère Kélian 10 ans et Kurthys 4 ans, Kessy est venue au monde ce mardi 24 juillet à 9h15. Une belle demoiselle de 2kg600 pour 46cm. Le couple **Harline Ndilindji et Ludovic Pothin de MARTRES-TOLOSANE** tiennent à remercier tout leur entourage, la famille et les amis.



Retrouvez la suite des bébés en page 4.



Le mystère révélé de la Vénus de Lespugue

LE GROS PLAN DE LA SEMAINE Sculptée dans de l'ivoire de mammouth, cette petite dame voluptueuse âgée entre 20 000 et 35 000 ans est restée muette depuis sa découverte dans les Gorges de la Save en 1922. Nathalie Rouquerol, préhistorienne et habitant Lespugue, a pris le temps de l'observer, de la manipuler, de l'écouter... Elle vient de publier une étude scientifique, originale et d'une grande sensibilité, exclusivement dédiée à ce chef-d'œuvre intemporel. Et la « petite dame de Lespugue » s'est révélée...

Nathalie Rouquerol, pourquoi vous êtes-vous intéressé à la Vénus de Lespugue ?

Je suis préhistorienne, j'ai dirigé le musée de l'Aurignacien pendant 14 ans. J'habite Lespugue depuis plus de trente ans. Cette statuette m'a toujours fascinée, intriguée. Je me suis toujours interrogé sur sa partie très fine, très créative du haut du corps contestant avec ses rondeurs. J'ai également participé à la réalisation d'un projet visant à reproduire l'identique cette statuette, avec la technique et les outils du Paléolithique et dans le même matériau, soit de l'ivoire de mammouth que Yves Coppins et Bernard Buijges nous ont gentiment offert. D'ailleurs, un film documentaire est en préparation sur ce sujet.

Qu'avez-vous appris de plus grâce à cette reproduction en ivoire ?

J'ai en ma possession des moules, mais l'ivoire a la carnation et le toucher de la peau, il y a un côté charme. Malgré sa petite taille, 14,4 cm, c'est la statuette en ivoire la plus grande jamais retrouvée en France. En manipulant cette reproduction, spontanément, on remarque qu'elle se lève parfaitement dans la main.

Une fois qu'on l'a en main, il se passe quelque chose. Nous avons créé des musées, mais cette statuette n'a pas été créée à l'origine pour être derrière une vitre : elle se manipule, on la change d'une main à l'autre, on la pivote... J'avais le sentiment grandissant en moi, qu'elle avait quelque chose à dire de plus et que cette œuvre désirait nous raconter une histoire.

C'est-à-dire, que selon vous, cette statuette estimée à 25 000 ans, qui est actuellement exposée au Musée de l'Homme à Paris, n'a pas livré tous ses secrets ?

Elle est très souvent citée, comparée,



Nathalie Rouquerol tenant dans sa main, un moulage et une inédite reproduction en ivoire de la Vénus de Lespugue, aux Gorges de la Save, là où cette fascinante statuette préhistorique a été retrouvée en 1922.

interprétée, mais parmi d'autres statuettes féminines. Aussi étrange que cela puisse paraître, elle n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude scientifique exclusive.

Peu, mais aussi mal étudiée, car il faut rappeler le contexte. Elle a été découverte en 1922 par René et Suzanne de Saint-Périer. Elle a été à ce moment-là décrite mais avec tous les stéréotypes de ce début du XXe siècle en termes de hiérarchisation des races. Elle a été classifiée parmi les statuettes de femme « stéatopigies », c'est-à-dire au fessier adipeux, volumineux, qui se rattachait au type « bo-schiman », africain. Cette statuette a été réalisée par un Cro-Magnon, un

Homo sapiens, soit d'une morphologie comme vous et moi. Ce que l'on considérait à tort comme un pagne, est en réalité sa chevelure et en la retournant, c'est une évidence.

Le titre de votre livre, c'est la Vénus de Lespugue révélée, de quelle révélation parlez-vous ?

J'ai fait un travail scientifique, historiographique, et comme tout scientifique, j'émet une hypothèse que je crois juste et qui m'émeut beaucoup. En la manipulant, un jour, j'ai enfin compris... Cette petite dame de Lespugue porte en elle un message venu du fond des âges dont nous sommes les destinataires.

Un message ? Quel est-il ? Forcément, c'est une ode à la féminité avec ses formes arrondies ?

Cette statuette a une symétrie troublante et parfaitement calculée. Je vous ai expliqué qu'elle se renverseait et je vous ai parlé que sa partie concave, crainte, créative m'interpellait, avec cette opposition minceur-opulence. Cette statue de femme est à aborder de manière au moins tridimensionnelle. Ce n'est pas matériellement parlant la représentation d'une seule femme. Selon l'angle de vue, les différentes femmes se révèlent ; cette statuette est la synthèse de l'évolution de la femme, celle naissante, celle en devenir, celle devenue, elle porte en elle le plus grand mystère de l'humanité.

Propos recueillis par Sabrina Rezki



> Nathalie Rouquerol, Fanch Moal, *La Vénus de Lespugue révélée*, aux éditions Lucas Solus, 22 €

Le regard des sculpteurs commingeois

Le Vénus de Lespugue révélée, est le livre de deux auteurs, le fruit d'une rencontre. Nathalie Rouquerol, préhistorienne, femme, lespugaise et Fanch Moal, artiste peintre sculpteur, inconditionnel admirateur de la Vénus de Lespugue, depuis toujours. Une rencontre heureuse, forte pendant la traversée vers l'Île de Sein, en Bretagne. Si la première partie de ce livre est une étude morphologique, historiographique, scientifique ; la seconde est un regard d'artiste. Si Picasso qui gardait des moules de la Vénus de Lespugue y voyait une « femme phallique », « l'origine de tout », cette sculpture de femme a beaucoup souffert de la condensé-dance que l'on affiche face aux objets petits et issus de mains dites primitives. Le lecteur stupéfait découvre que cet artiste primitif, très expérimenté est un prodige de ta-



Le « Vénus géante » dans le jardin public de Lespugue d'Alain De la Devèze, la « Vénus Nanà » inspirée de Nikki de Saint-Phalle et la « Vénus à l'enfant » de Claude Cavin.

Vierge à l'Enfant, et les statues de Bouddha. Je devais la reproduire en trois dimensions, verticale, horizontale et en profondeur, c'est une base de structure extraordinaire, elle devait être vraiment très belle, elle devait forcément être sacrée ».



Claude Cavin est artiste à Gensac-de-Boulogne, à quelques lieues de Lespugue, ses sculptures s'attachent à présenter exclusivement le

charme féminin : « J'admire énormément le sculpteur ou la sculptrice de la Vénus, c'est un travail très complexe, une addition de triangles, de losanges, incroyablement élaborés, c'est impressionnant, dommage qu'on ne saache pas qui est cet artiste, lance-t-il passionné. Je la trouve très contemporaine. Elle me fait penser aux nanas, ces femmes rondes, colorées et enthousiastes de Nikki de Saint-Phalle ». Se laissant inspirer par cette référence, Claude Cavin a créé une Vénus nana. Se laissant inspirer par le côté maternel, alliant de la Vénus, il a créé une Vénus à l'enfant avec la technique du raku. « Je l'avais créée il y a 25 ans pour mon épouse, je l'ai exposée une fois, et on m'a presque supplié de la vendre. Il faut que j'en refasse une à ma femme ».

En trois mots, une œuvre d'art, un chef-d'œuvre. S. R.